

# Demain, quelle agriculture ?

**P**OULETS A LA DIOXINE, “VACHE FOLLE” (ESB, ENCEphalopathie spongiforme bovine), OGM (organismes génétiquement modifiés), fièvre aphteuse, atrazine et nitrate dans l’eau, etc. Voilà des mots. Ils portent les événements qui ont frappé l’agriculture et la société en ce début du millénaire. Leurs conséquences sont nombreuses pour les agriculteurs, pour l’économie et pour la société. Pourquoi en est-on arrivé là ?

Dans la décennie 1950-1960, on a demandé aux agriculteurs de produire plus pour l’autosuffisance alimentaire du pays.

À cette période « *l’intensification* » voit le jour sous l’impulsion des jeunes agriculteurs, beaucoup issus de la JAC (Jeunesse agricole chrétienne).

Les CETA, la « *vulgarisation agricole* », le système coopératif, les centres de gestion, le travail de groupe (CUMA — GAEC), l’enseignement agricole, etc., tout orienté, pousse, conduit à produire davantage, au moins cher. La société le demande (coût de l’alimentation au plus bas), l’Europe l’intensifie, le marché mondial le renforce. Aujourd’hui c’est le choc !

Une salutaire prise de conscience de tous se réalise peu à peu.

Une prise de conscience de la société toute entière, consommateurs, citoyens. Bernard KOUCHNER, ministre de la Santé, pouvait écrire dans le Monde du 17 mars 2001 : « *Cette folie humaine a un nom : la dérive productiviste, dont on est parfois injuste en n’en accusant que les agriculteurs. C’est la société tout entière, vous, moi, qui a contribué au développement irraisonné de cette course effrénée au plus gros, au plus vite, au moins cher.* »

Les agriculteurs aussi sont en cours de prise de conscience de la dérive, de la technique pour elle-même, de l’économie seul mobile de choix, du relationnel d’une agriculture trop repliée sur elle-même et déconnectée du consommateur.

Des questions s’énoncent : Comment respecter la terre, concilier économie et environnement, essayer de donner sa place à l’Homme, au consommateur, au citoyen ?

C’est sans doute le défi de demain : Comment naître à une autre agriculture hors du modèle unique ?

Naître, c’est quitter un monde bien connu pour un monde inconnu qui fait peur.

Comment dépasser nos peurs ? Comment agriculteurs, consommateurs, citoyens peuvent-ils, dans le souci et l’intérêt de chacun et de tous, changer dans leurs têtes et orienter ensemble l’agriculture de demain ?

Jean DELOS  
Exploitant agricole de S.-&-M. ■